



VOYAGE AU CŒUR DES GLACIERS SUSPENDUS

L'ASCENSION PHOTOGRAPHIQUE DE THOMAS CRAUWELS

*A JOURNEY TO THE HEART OF THE FLOATING GLACIERS,
THE PHOTOGRAPHIC ASCENT OF THOMAS CRAUWELS*

Le temps d'une exposition, l'hôtel Beau-Rivage Genève a eu le plaisir d'accueillir entre ses murs les clichés en apesanteur du photographe Thomas Crauwels. Amoureux des montagnes, alpiniste invétéré et chasseur de tempêtes, l'artiste nous embarque dans un voyage entre ciel et terre. Chaque œuvre est une fenêtre vers l'immensité — un portrait grandiose et éminemment intime des plus beaux sommets des Alpes. À travers le regard de Thomas Crauwels, ces montagnes que l'on croyait immuables semblent soudainement évanescentes : plus que de superbes paysages, le photographe nous donne à voir un monde « d'au-dessus » fragile et désarmant de poésie. Rencontre entre les sphères avec un artisan du vertige.

The time of an exhibition, the Beau-Rivage hotel Genève was delighted to welcome the weightless visions of photographer Thomas Crauwels. As a mountain's lover, inveterate mountaineer and storm chaser, the artist takes us on a journey between heaven and earth. Each piece is a window onto immensity – a grandiose and eminently intimate portrait of the most beautiful peaks in the Alps. Through the eyes of Thomas Crauwels, these immutable mountains suddenly seem evanescent: more than just superb landscapes, the photographer shows us the fragile and disarmingly poetic world 'from above'. An encounter between the spheres with a craftsman of vertigo.

Par / By Eduardo Costerg

© Photos Thomas Crauwels

Page de gauche :
DENT DU GÉANT ET JORASSES
Au cœur de la tempête, la Dent du Géant et
les Grandes Jorasses dans le Massif
du Mont-Blanc s'élèvent vers le ciel

UNE HISTOIRE D'ÉLÉVATION

La fascination de Thomas Crauwels pour les cimes tient de la coïncidence, de la rencontre — ou peut-être est-ce un coup du destin. Entre la Belgique natale du photographe — son « plat pays » — et les sommets alpins, le contraste est immense ; il y a tout un monde. Rien ne laissait présager que cet ingénieur en informatique trouverait son jardin secret à 4 000 mètres d'altitude.

Arrivé en Suisse un peu par hasard, il y a de cela une quinzaine d'années, Thomas tombe amoureux de ces paysages qui lui sont encore inconnus. Commence alors une ascension progressive, palier par palier, une quête de beauté et de sommets suspendus. « Il y a toujours eu un peu de photographie autour de moi. Mon grand-père faisait des portraits de la famille. Il développait ses photos lui-même. Mais c'est une passion qui m'est vraiment venue au moment où j'ai découvert les Alpes. C'est la montagne qui m'a emmené à la photographie. Le hasard fait bien les choses puisque c'est aussi à ce moment-là que la technologie numérique a pris un nouvel essor et que des outils offrant une bien meilleure qualité de photos se sont démocratisés. Tout cela m'a permis de me professionnaliser, de montrer ce que j'avais envie de montrer. »

Mais ces géants millénaires de roche et de glace sont infiniment plus fragiles qu'ils n'y paraissent,

menacés par le réchauffement climatique. Le photographe se sent investi d'une mission : par le biais de son objectif, il tente de préserver la mémoire de ces sommets. « Je suis arrivé en Suisse lors d'un point de bascule, nous confie-t-il, à un moment où l'on commençait à se préoccuper d'écologie, et où les effets du dérèglement commençaient à s'accélérer. »

Afin d'éveiller les consciences, Thomas Crauwels souhaite avant tout transmettre les émotions qui le traversent lorsqu'il part à l'assaut des montagnes : cette sensation de grandeur, ce vertige, cette pureté — effleurer l'inaccessible. Une élévation, oui, à la fois physique et spirituelle, un périple introspectif par lequel l'artiste se fait alpiniste et l'alpiniste, artiste. Thomas se présente ainsi : « Avant tout, je me considère comme photographe. Pendant des années, j'ai pris des photos de très hauts sommets — à plus de 4 000 mètres — depuis d'autres cimes, moins élevées et "randonnables". »

AU FIL DES ANNÉES, J'AI VOULU CHANGER DE POINT DE VUE, ALLER PLUS HAUT ENCORE ; JE SUIS DONC DEVENU ALPINISTE POUR Y PARVENIR. IL SE PASSE QUELQUE CHOSE AU-DESSUS À UNE TELLE ALTITUDE... C'EST UN VRAI VOYAGE.

A STORY OF ELEVATION

Thomas Crauwels' fascination with the mountains is the result of a coincidence, an encounter — or perhaps a twist of fate. The contrast between the photographer's native Belgium — his 'flat country' — and the Alpine peaks is immense; there's a whole world out there. Nothing suggested that this computer engineer would find his secret garden at an altitude of 4,000 metres.

Arriving in Switzerland by chance some fifteen years ago, Thomas fell in love with these still unfamiliar landscapes. And so began a gradual, step-by-step ascent, a quest for beauty and suspended summits. 'There's always been a bit of photography around me. My grandfather used to take family portraits. He used to develop his photos himself. But it's a passion that really came to me when I discovered the Alps. It was the mountains that led me to photography. As chance would have it, it was also at this time that digital technology took off and that tool offering much better quality photos became more widely available. All this enabled me to become more professional, to show what I wanted to show. But these thousand-year-old giants of rock and ice are infinitely more fragile than they appear, threatened as they are by global warming. The photographer feels invested with a mission: through his lens, he is trying to

preserve the memory of these peaks. "I arrived in Switzerland at a turning point," he confides, "at a time when people were beginning to worry about ecology, and the effects of global warming were beginning to accelerate."

In order to raise awareness, Thomas Crauwels' main aim is to convey the emotions he feels when he sets out to conquer the mountains: the feeling of awe, the vertigo, the purity — brushing up against the unattainable. An elevation, yes, both physical and spiritual, an introspective expedition through which the artist becomes a mountaineer and the mountaineer, an artist. Thomas describes himself as follows: 'First and foremost, I see myself as a photographer. For years, I've taken photos of very high peaks — about 4,000 metres — from other, lower, "walkable" summits. Over the years, I wanted to change my point of view, to go even higher, so I became a mountaineer to achieve this. There's something happening up there ... it's a real journey.'

Page de droite :
AU CŒUR DES GLACIERS
Témoignage de la beauté et
de l'art naturel des glaciers suisses

Pages au verso :
BESSO - OBERGABELHORN -
MATTERHORN
Au fond du Val d'Anniviers se dressent
les imposants sommets de la Couronne
Impériale. Ici le Besso, l'Obergabelhorn
et le Cervin émergent des flots de nuages







CE MOMENT OÙ LA TEMPÊTE SE DÉCHIRE

En plus de s'enivrer de paysages vertigineux, Thomas Crauwels partage la vocation des chasseurs d'orages. Il nous explique : « Les conditions que je recherche pour photographier les sommets sont souvent très difficiles. Je veux être là après la tempête, même pendant — lorsqu'il y a beaucoup de neige et que le risque d'avalanche est maximal. »

J'AIME QUAND LE VOILE SE DÉCHIRE LE MATIN, QUE LE FROID FIGE ENCORE TOUTE LA PURETÉ DES TABLEAUX QUE LA TEMPÊTE A SCULPTÉS. ET LORSQUE LE TEMPS SE DÉGAGE AU PETIT MATIN, ON TOUCHE AU MERVEILLEUX : LES MONTAGNES DEVIENNENT DES BIJOUX QUI SCINTILLENT.

THAT MOMENT WHEN THE STORM BREAKS

'I like contrasts, I like to show the power of the Alps. I play with light to compose my pictures. The immaculate face of a summit in sunlight necessarily contrasts with the slope in shadow — and shadows too are full of detail. Thanks to these sharp lights, deep shadows and pronounced but subtle contrasts, I'm able to convey the sublime, and the emotions that flow from it. I realise now that I couldn't do that

when I was younger. My contrasts lacked nuance. I had to settle down a bit, take some time to bring it all out.' Even after fifteen years spent between heaven and earth, the photographer is still amazed when he rediscovers certain details in his photographs, those little details that he didn't see when he pressed the shutter release — the very substance of mountains.

Thomas Crauwels sees all his ascent as part of a personal and artistic process. It's an introspective quest — an 'elevation',

La quête de la photographie parfaite exige que l'on prenne quelques risques. Et pour s'assurer de ne pas passer à côté, le choix du matériel lui aussi son importance : « Je travaille exclusivement en numérique ; la technologie, aujourd'hui, ne cesse d'évoluer. En matière de piqué, de netteté, de grandeur d'impression, de capacités, la photographie numérique est imbattable. Chaque année, je rachète les derniers boîtiers pour gagner un peu de résolution, un meilleur rendu... c'est une recherche permanente d'excellence et de qualité. »

Après des années d'exploration, les Alpes ne semblent avoir plus aucun secret pour Thomas Crauwels. Bien que le hasard tienne une place essentielle dans le travail du photographe, une préparation minutieuse en amont est indispensable. Avant de se lancer à la conquête des sommets, Thomas étudie la météo, guettant le moment où la tempête se déchire ; c'est là que les montagnes sont les plus belles. « Ces jours-là, je pressens qu'il y a des photos extraordinaires à prendre. » Mais par son amour des cimes, par ces observations patientes et régulières, l'artiste se heurte inmanquablement à la question climatique et prend toute la mesure de ses conséquences.

EN QUINZE ANS, J'AI DÉJÀ VU LA DIFFÉRENCE, ANNONCE-T-IL, LES GLACIERS FONDENT ET LE PERMAFROST — LE CŒUR DE GLACE QUI SOUTIENT LA ROCHE DES MONTAGNES — SE RÉCHAUFFE ET CÈDE. DES MONTAGNES ENTIÈRES SONT EN TRAIN DE S'EFFONDRE SUR ELLES-MÊMES, DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC.

DES INSTANTS (EN) VOLÉS

« J'aime les contrastes, j'aime montrer la puissance des Alpes. Je joue avec la lumière pour composer mes photos. La face immaculée d'un sommet au

soleil tranche nécessairement avec le versant dans l'ombre — et l'ombre aussi regorge de détails. Grâce à ces lumières tranchées, à ces ombres profondes, à ces contrastes marqués, mais subtils, j'arrive à retranscrire le sublime, et les émotions qui en découlent. Je me rends compte maintenant que n'y arrivais pas lorsque j'étais plus jeune. Mes contrastes manquaient de nuances. Ça m'a demandé de me poser un peu, de prendre un peu de temps pour mettre ça en lumière. » Même après quinze ans passés entre ciel et terre, le photographe s'émerveille toujours lorsqu'il redécouvre certains détails dans ses œuvres, ces petits détails qu'il n'avait pas vus en appuyant sur le déclencheur — la matière même des montagnes.

Tout ce travail, Thomas Crauwels l'inscrit dans une démarche artistique et personnelle. C'est une quête introspective — une « élévation », comme il le dit — : une manière de partager avec un public ses moments incroyables qui lui sont donnés à vivre.

GRÂCE À LA PHOTOGRAPHIE, JE PEUX RAMENER DES FRAGMENTS DE CE MONDE D'EN HAUT AUQUEL TOUT LE MONDE N'A PAS ACCÈS.

« Être là, au bon endroit, au bon moment, demande beaucoup d'investissement et de préparation. Ramener ces instants volés au grand public, ça me procure donc beaucoup de bonheur. Après tout, la photographie, c'est toujours une histoire de partage. »

D'un portrait à l'autre — car ce sont véritablement les portraits des cimes alpines que capture Thomas Crauwels —, on plonge dans l'histoire d'une ascension, suspendu au-dessus des nuages : des moments éphémères dans l'intimité de sommets qui le sont — malgré les apparences — peut-être tout autant.

... THOMAS ÉTUDIE LA MÉTÉO, GUETTANT LE MOMENT OÙ LA TEMPÊTE SE DÉCHIRE ; C'EST LÀ QUE LES MONTAGNES SONT LES PLUS BELLES.

as he puts it — a way of sharing with an audience the incredible moments he's been given to experience. 'Through photography, I can bring back fragments of this world from above, inaccessible for the average person. Being there, in the right place, at the right time, requires a lot of investment and preparation. Bringing these stolen moments back to the public gives me a great deal of pleasure. After all, photography is always about sharing.'

From one portrait to another — for it is truly the portraits of the Alpine peaks that Thomas Crauwels captures — we plunge into the story suspended above the clouds: fleeting moments in the intimacy of summits that are — despite appearances — perhaps just as much so fleeting themselves.

A SNAPSHOT OF THE ZEITGEIST: WHAT ART HAS TO SAY ABOUT THE ENVIRONMENT

Thomas Crauwels refuses to give in to pessimism, although in the light of his experience and the environmental issues that run through his work, the verdict seems clear-cut: 'Today, the process has begun, the machine is on the move. Even if humans were to disappear, I think it's too late to stop the glaciers melting away. Knowing this, it is fundamental for me to immortalise them, to witness their beauty and share it — with our generation, of course, but above all with the next generation, which may not have the chance to contemplate this splendour. When I see photos

from fifty or even a hundred years ago, these landscapes were even more grandiose. Despite the timelapses that show us the dwindling glaciers, we can't grasp what's happening over the long term. Our brains don't seem to be designed to understand this — to understand something that's beyond us. It's too big for us. Tomorrow, as today and as yesterday, I think we'll still find the mountains magnificent — even if they are entirely different mountains.'

The extraordinary thing about photography is that it doesn't lie. On film, things appear as they are — a frozen point of view, a way of looking at the world. Thomas Crauwels brings to life an eminently personal testimony, transcribed in the play of light and shadow, in the graphic work of the lines. He hopes that new artists will follow in his footsteps, taking in the beauty of the icy giants and preserving their memory. To embody this wish, the photographer plans to create a foundation dedicated to protecting and perpetuating this Alpine memory. The aim,' he explains, 'would be to be able to acquire works by former artists — photographs, paintings, etc. — that showcase the mountains, in a way that would allow them to live on. — The aim would be to be able to acquire works by past artists — photographs, paintings, etc. — that showcase the mountains in their own time, and enable future artists to take up the torch and make their own contribution. Yes, that's very close to my heart.'



UNE PHOTOGRAPHIE DE L'AIR DU TEMPS : CE QUE L'ART DIT DE L'ENVIRONNEMENT

Thomas Crauwels refuse de céder au pessimisme bien qu'au vu de son expérience et des questionnements environnementaux qui traversent sa démarche, le verdict semble sans appel : « aujourd'hui, le processus est lancé, la machine est en route. Même si l'être humain disparaissait, je pense qu'il est trop tard que pour arrêter la disparition des glaciers. En sachant ça, c'est d'autant plus important pour moi que de les immortaliser, d'être le témoin de cette beauté et de partager cela — avec notre génération, bien entendu, mais surtout avec celle qui suivra et qui n'aura peut-être pas la chance de contempler cette splendeur. Lorsque je vois des photos d'il y a cinquante, voire cent ans, ces paysages étaient encore plus grandioses. Malgré les timelapse

qui nous montrent l'amenuisement des glaciers, on ne parvient pas à appréhender ce qui se passe sur le long terme. Notre cerveau ne semble pas fait pour comprendre ça — pour comprendre quelque chose qui nous dépasse. C'est trop grand pour nous. Demain, comme aujourd'hui et comme hier, je pense que l'on trouvera toujours les montagnes magnifiques — même si ce sera des montagnes entièrement différentes. »

**DEMAIN, COMME
AUJOURD'HUI ET COMME
HIER, JE PENSE QUE L'ON
TROUVERA TOUJOURS LES
MONTAGNES MAGNIFIQUES
— MÊME SI CE SERA DES
MONTAGNES ENTIÈREMENT
DIFFÉRENTES.**

La photographie a cela d'extraordinaire : elle ne ment pas. Sur la pellicule, les choses apparaissent telles quelles sont — on fige un

A SNAPSHOT OF THE ZEITGEIST: WHAT ART HAS TO SAY ABOUT THE ENVIRONMENT

Thomas Crauwels refuses to give in to pessimism, although in the light of his experience and the environmental issues that run through his work, the verdict seems clear-cut: 'Today, the process has begun, the machine is on the move. Even if humans were to disappear, I think it's too late to stop the glaciers melting away. Knowing this, it is fundamental for me to immortalise them, to witness their beauty and share it — with our generation, of course, but above all with the next generation, which may not have the chance to contemplate this splendour. When I see photos from fifty or even a hundred years ago, these landscapes were even more grandiose. Despite the timelapses

that show us the dwindling glaciers, we can't grasp what's happening over the long term. Our brains don't seem to be designed to understand this — to understand something that's beyond us. It's too big for us. Tomorrow, as today and as yesterday, I think we'll still find the mountains magnificent — even if they are entirely different mountains.'

The extraordinary thing about photography is that it doesn't lie. On film, things appear as they are — a frozen point of view, a way of looking at the world. Thomas Crauwels brings to life an eminently personal testimony, transcribed in the play of light and shadow, in the graphic work of the lines. He hopes that new artists will follow in his footsteps, taking in the beauty of the icy giants and preserving their memory. To embody this wish, the photographer plans to

point de vue, un regard porté sur le monde. Thomas Crauwels donne vie à un témoignage éminemment personnel, retranscrit dans les jeux d'ombres et de lumières, dans le travail graphique des lignes. Il espère qu'à leur tour, de nouveaux artistes viendront prendre le relais, s'enivrer de la beauté des géants de glace et préserver leur mémoire. Pour incarner ce souhait, le photographe a pour projet de créer une fondation dédiée à la protection et à la perpétuation de cette mémoire alpine. « L'objectif, détaille-t-il, serait de pouvoir acquérir des œuvres d'anciens artistes — des photographies, des peintures, etc. — qui mettent en avant les montagnes, à leurs époques, et permettraient à de futurs artistes de reprendre le flambeau en apportant leur pierre à l'édifice. Oui, ça me tient énormément à cœur. »

create a foundation dedicated to protecting and perpetuating this Alpine memory. The aim,' he explains, 'would be to be able to acquire works by former artists — photographs, paintings, etc. — that showcase the mountains, in a way that would allow them to live on. —The aim would be to be able to acquire works by past artists — photographs, paintings, etc. — that showcase the mountains in their own time, and enable future artists to take up the torch and make their own contribution. Yes, that's very close to my heart.'

Photo haut :
MONT-BLANC MASSIF CÉLESTE
Apparition fugace du Mont-Blanc
et de l'Aiguille du Midi lors d'une
éclaircie entre deux tempêtes

**DÉCOUVREZ LE TRAVAIL
DE THOMAS CRAUWELS**
www.thomascrauwels.ch

